

Faith Choi, 11 ans, rencontre Gilles Tibo

Anne Genest

Volume 7, Number 1, Fall 2010

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/62206ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (print)

1923-211X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Genest, A. (2010). Faith Choi, 11 ans, rencontre Gilles Tibo. *Entre les lignes*, 7(1), 44-45.

FAITH CHOI, 11 ANS, RENCONTRE GILLES TIBO

PROPOS RECUEILLIS PAR ANNE GENEST

Faith sautille de joie. C'est confirmé, Gilles Tibo, son auteur préféré, a accepté de la rencontrer! Avec ses amies, dans la cour de récréation, elles préparent les questions de l'entrevue. Depuis le début de l'année, les élèves de 5^e du Collège Jean de la Mennais sont plusieurs à s'échanger les mini-romans de Tibo. Cependant, pas une n'a parcouru avec autant de voracité la série « Noémie ». En l'espace de quelques semaines, Faith a emprunté massivement tout ce que la bibliothèque scolaire contenait en la matière. Alors qu'auparavant elle ne jurait que par les histoires du Petit Nicolas, voilà que les aventures de Noémie lui semblent aujourd'hui drôlement plus rigolotes.

FAITH CHOI : D'OÙ VIENT LE PERSONNAGE DE NOÉMIE?

GILLES TIBO : De ma fille, Marlène! À l'époque, elle avait 7 ans et trois quarts. Marlène et sa grand-mère partageaient tout. Alors, en tant qu'illustrateur, j'ai eu l'idée de faire un album en m'inspirant d'elles. À l'aide d'un vieil ordinateur que je venais d'acheter, j'ai tapé la première ligne et tout le reste a défilé. À la fin de la journée, mon texte comptait 10 pages. Ce qui représentait beaucoup trop de mots pour un seul album. Je ne comprenais pas ce qui m'arrivait. Je n'étais pas écrivain! Il devait y avoir une erreur! Les jours suivants, l'inspiration continuait d'être là. Et j'adorais coucher sur l'écran mon imaginaire! Après avoir terminé le premier roman, je pensais que ce que j'avais vécu n'était qu'un instant magique. Pourtant, aujourd'hui, le 20^e tome de la série est sur le point de paraître en librairie et je n'ai jamais cessé d'écrire.

VOTRE INSPIRATION, D'OÙ VIENT-ELLE?

Beaucoup de mes idées proviennent de mes souvenirs de jeunesse. Je me suis aussi largement inspiré de mes enfants. Mon entourage éveille en moi de grands pans d'écriture. Tout ce qui m'entoure pourrait se retrouver dans une histoire. Même toi! Parfois, je regarde les gens marcher dans la rue. J'observe leur façon d'être. Et je me dis : « Tiens, celui-là ferait un bon personnage! » C'est ce qui est agréable du métier d'écrivain. Nous agissons comme des éponges.

DES ÉPONGES?

Je t'explique. Quand j'étais adolescent, je composais déjà beaucoup. Puis, je suis « tombé » dans l'illustration en faisant de la bande dessinée. Même si j'ai délaissé l'écriture pendant près de

30 ans, j'ai continué à vivre des expériences. Et ce bagage de connaissances me sert encore aujourd'hui. On pourrait dire que l'écrivain utilise comme matériel de base l'être humain. Les sentiments, les émotions, les liens que je tisse avec les autres se retrouvent, ainsi, dans mes personnages. Parfois, je me rappelle avoir vécu ce que je raconte il y a des années. C'est fascinant de ne pas savoir comment le présent me sera utile plus tard. C'est comme si j'emmagasinai toutes sortes de souvenirs qui, un jour, seront exhumés du passé dans mes histoires.

J'AI LU QUELQUE PART QUE VOUS AVEZ ÉCRIT 100 LIVRES EN 10 ANS. COMMENT AVEZ-VOUS FAIT?

Dès le moment où je me suis replongé dans l'écriture, je n'ai jamais voulu m'interrompre. La composition est pour moi un jeu. Alors, il n'était pas question que je mette de côté mon passe-temps. Pendant les premières années, j'y ai travaillé tous les jours de la semaine. Et même en vacances, j'apportais mon ordinateur portable. L'écriture me procurait un sentiment d'euphorie. Alors oui, je me suis rapidement retrouvé avec près d'une centaine de livres imprimés. Toutefois, mon ordinateur en contient beaucoup plus. Si bien qu'on pourra continuer à publier du Gilles Tibo bien après ma mort.

CE QUI FAIT QUE VOUS ÊTES TOUJOURS EN TRAIN D'ÉCRIRE.

Oui. D'ailleurs, j'écris plusieurs histoires à la fois. Lorsque mon inspiration s'arrête ou lorsqu'une idée me traverse l'esprit, j'ouvre un autre dossier et je « clenche ». Ainsi, je travaille sur plusieurs textes en continu. Je crois que les protagonistes d'un récit agissent comme des camarades de jeu. Parfois, on se laisse tenter par l'invitation d'un ami et parfois, l'envie n'y est pas, alors on joue avec quelqu'un d'autre. Mettre au monde une fiction, c'est en quelque sorte se laisser tenter par des personnages.

QUE FAITES-VOUS QUAND VOUS N'ÉCRIVEZ PAS?

Je fais de la percussion avec un tambour qu'on appelle la darbouka. C'est un instrument arabe qui se joue sur le côté avec les doigts. On dirait que le son ressemble à de la dentelle. Le rythme de ce petit tambour s'adapte à plusieurs styles. Et c'est

DERNIERS PARUS
DANS LA SÉRIE

« NOÉMIE »

Chez Québec
Amérique

Noémie 20 -

Les grandes paniques
(dès le 6 octobre)

Noémie 19 -

Noémie fait son cinéma!



PHOTO : BONNALLIE | BRODEUR

Gilles Tibo : « Tout ce qui m'entoure pourrait se retrouver dans une histoire. Même toi! »

très pratique lorsque je me joins aux jam-sessions que nous improvisons au parc avec des amis. Sortir de ma tête pour jouer de la musique avec les autres est pour moi très bénéfique. Vois-tu, l'écriture nécessite de longs moments de solitude. Alors, faire rythmer ma darbouka me donne l'impression de participer à un projet commun.

TRAVAILLEZ-VOUS LE MATIN OU LE SOIR?
J'écris surtout le matin. Dès le réveil. J'ouvre l'ordinateur et je m'y plonge jusqu'à ce que le téléphone se mette à sonner et que je me retrouve précipité dans les obligations. J'écris normalement jusqu'à 15 h 30.

OÙ ÉCRIVEZ-VOUS?
À une époque, je me tenais surtout dans les cafés. J'aimais entendre la rumeur vague des voix et sentir les odeurs. Parfois, je m'installais pour écrire et lorsque midi arrivait, je commandais un repas. Puis j'allais m'asseoir de l'autre côté de la table pour continuer à travailler. En changeant d'angle, j'avais l'impression de ne pas être au même endroit. Aujourd'hui, mon bureau est bien équipé, alors je travaille à partir de chez moi.

PRÉFÉREZ-VOUS L'ORDINATEUR OU LE CRAYON?

Je suis incapable d'écrire à la main. Le crayon me rappelle trop le dessin. Après cinq minutes, j'ai des crampes et je suis frustré parce que ça ne va pas aussi vite que je le souhaiterais. De toute façon, je suis incapable de relire ma calligraphie. Alors, l'ordinateur, j'adore ça! Au lieu de transporter sur moi un crayon, je trimbale toujours mon portable.

EN CE MOMENT, VOUS LISEZ QUOI?

Tu vas trouver que c'est curieux. Je lis des livres de spiritualité. D'ailleurs, présentement, je m'intéresse à la méditation zen.

LE ZEN, QU'EST-CE QUE C'EST?

C'est une branche du bouddhisme qui est basée sur la méditation et la respiration. Chaque matin, je m'assois et je me concentre pendant une vingtaine de minutes. À ma façon, je prends congé du reste. Comme si je mettais un pied sur le frein et que la Terre s'arrêtait de tourner. La méditation me procure une très grande paix intérieure. Elle colore mes actions, mes réactions, mon rapport avec les autres. J'en retire un bien-être profond. Et surtout, je me sens capable de réaliser l'impossible. Voilà, c'est un petit secret bien à moi. ✨

L'intarissable Gilles Tibo a la tête qui fourmille d'histoires. En plus de la centaine de livres publiés, de nombreux récits sont en dormance dans son ordinateur! Au rythme où vont les choses, il aura fait paraître près de 500 titres à son 70^e anniversaire! En attendant, Noémie célèbre son 20^e tome. Plus de 480 000 exemplaires de la série se sont écoulés depuis et la jeune héroïne a fait l'objet d'un long métrage (*Noémie, le secret*). Du côté de son fan-club (www.lesamis-denoemie.com), le site foisonne de commentaires, puisqu'il compte plus de 2 000 membres.